

Association Familiale Pasquasy

N° 30

Décembre 2005

Site Pasquasy : <http://www.pasquasy.be.tf>

EDITORIAL

Avec ce 30^e numéro du bulletin, nous voici déjà à la veille de l'an nouveau. Cette très proche année 2006 est celle du **dixième anniversaire de notre Association familiale**. Nous pouvons en effet voir son acte de naissance en juillet 1996 quand la revue *Le Parchemin* publie le blason des Pasquasy et l'accompagne d'un texte signé par François Pasquasy « *au nom de l'association familiale Pasquasy* ». Celle-ci ne comptait encore que quatre membres : Maggy Pasquasy et son époux, Albert Simon, François Pasquasy et son épouse Jeanine Franken ! Nous sommes aujourd'hui près d'une centaine.

Nous ne ferons pas ici l'inventaire des nombreuses initiatives prises depuis 1996. La plupart d'entre vous les ont vécues et appréciées. Mais on ne vit pas sur le passé...

Aussi, le comité de notre Association, réuni à Ninane ce 9 octobre 2005 a t'il décidé de fêter dignement l'événement en fixant à l'année 2006 trois objectifs ambitieux.

Met de 30ste uitgave van ons bulletin, zijn we al aan de vooravond van het nieuwe jaar beland. Dit zeer nabije 2006 is het jaar **van de tiende verjaardag van onze familievereniging**. We kunnen haar "geboorte" in juli 1996 zien, toen het tijdschrift "*Le Parchemin*" het blazoen van de Pasquasy's heeft gepubliceerd, vergezeld met de tekst van François Pasquasy "*in de naam van de familievereniging van de Pasquasy's*". Deze telde toen enkel vier leden: Maggy en haar echtgenoot Albert Simon, François Pasquasy en zijn echtgenote Jeanine Franken. Nu zijn we ongeveer met z'n honderd.

We zullen niet omkijken naar de talrijke initiatieven die vanaf 1996 werden genomen. De meeste onder U hebben ze beleefd en ervan genoten. Maar men leeft niet in het verleden...

Het comité van onze vereniging heeft tijdens de verjadering van 9 oktober te Ninane besloten de gebeurtenis waardig te vieren door drie doelwitten vast te leggen.

Le premier est d'organiser une grande réunion familiale et d'y convier tous ses membres. La date retenue est celle du dimanche 15 octobre. Le programme à l'étude : un « rallye » automobile (incluant les non automobilistes) vous conduisant de Lantin à Boeur en passant par Logne. Nous pourrions ainsi découvrir la terre des Paschasi de Lantin, celle de Richard Paschasi, de Boeur et celle de « nos » Paschasy alias Pasquasy de la terre de Durbuy. Marquons dès ce jour cette date dans notre nouvel agenda !

Second objectif : envoyer à nos membres un numéro spécial de notre bulletin trimestriel. Il comptera plusieurs dizaines de pages consacrées à la mise à jour du *Livre des Pasquasy*. On y trouvera notamment le « rattachement » à nos ancêtres de tous les membres 2006 de notre Association, quelque soit leur patronyme.

Le troisième objectif, plus ambitieux encore, ne peut être réalisé que grâce à votre concours. Il s'agit d'allonger de manière significative la liste déjà impressionnante des membres de notre Association. Pour rappel, et nos statuts récemment publiés (bulletin 28) l'ont précisé, celle-ci n'a pas pour objet de rassembler les « Pasquasy » mais de **créer des liens entre tous les descendants des Pasquasy d'Ozo, qu'ils portent ou non le patronyme de leurs ancêtres.**

Après avoir, en 2005, rajeuni le comité, nous voudrions tout en appréciant hautement la fidélité de nos aînés, faire aujourd'hui un **appel aux jeunes**. Nous

Het eerste bestaat erin een grote familiebijeenkomst te organiseren en er alle leden o puit te nodigen. Dit zal op zondag 15 oktober plaatsvinden. Het voorlopige programma: een autorally (ook voor die geen auto besturen) die U van Lantin tot Boeur leidt via Logne. Hierdoor kunnen we de streek van de Paschasi van Lantin, die van R. Paschasi van Boeur en die van onze Paschasy alias Pasquasy van Durbuy verkennen. Laten we deze datum in onze nieuwe agenda's vastleggen!

Het tweede doelwit: een speciale editie van ons driemaandelijks bulletin naar onze leden opsturen. Tientallen bladzijden zullen gewijd worden aan het bijwerken van "*Le Livre des Pasquasy*". Men zal er o.a. de band tussen onze voorouders van alle leden van onze vereniging 2006 kunnen vinden, wat hun patroniem ook moge zijn.

Het derde doelwit, nog gewaagder, kan enkel met uw hulp lukken. Het gaat erom de al indrukwekkende lijst van de leden van onze vereniging nog te verlengen. Denk eraan, en onze statuten die onlangs werden gepubliceerd (bulletin 28) hebben dit verduidelijkt, **het doel ervan is niet om alle Pasquasy's van Ozo te leggen, of ze nu het patroniem van hun voorouders dragen of niet.**

Nadat we het comite in 2005 verjongd hebben, zouden we **een oproep willen doen aan de jongeren**. We appreciëren ook zeer de trouw van de ouderen. We

serions en particuliers très heureux si les dignes représentant « 2x20 ou plus jeunes » de la branche de La Roche, de la branche flamande, de la branche de Spa. en bref. de toutes les branches... venaient nous rejoindre.

Notre époque valorise les racines ; elles aident à tenir droit et à grandir!

Membres d'aujourd'hui, nous ne doutons pas de votre fidélité, et vous, cousins et cousines du nord et du sud qui ne figure pas encore sur notre liste, venez nous rejoindre. Le montant de notre cotisation n'a pas changé depuis l'origine (6,20 € à verser au compte 068-2186212-53 de l'Association) ; cela nous permet d'assurer la logistique. Nous comptons sur vous.

Le Comité :

François Pasquasy, président et son épouse Jeanine Franken,
Maggy Pasquasy et son époux, Albert Simon, secrétaire,
Marie-Christine Pasquasy, et son époux Francis Ringlet
Luc Simon responsable du site internet,
Luc Pasquasy et son épouse Maria Rubio-Gimenez, membres,
Francis Pasquasy et son épouse, membres,
Jean-François Pasquasy, membre et son épouse Véronique Scauftaire, traductrice

P.S. : Exceptionnellement, ce numéro a été envoyé non seulement à nos membres en règles de cotisation mais aussi à tous les descendants des Pasquasy d'Ozo dont nous connaissons l'adresse. N'hésitez pas à la communiquer à des cousines et cousins ne

zouden zeer blij zijn als de waardige vertegenwoordigers "2x20 of jonger" van de tak van La Roche, van de Vlaamse tak, van de tak vans Spa...kortom van alle vertakkingen zich bij ons zouden aansluiten.

Ons tijdperk hecht waarde aan de oorsprong ; hij helpt ons recht op te staan en te groeien!

Huidige leden, we twifelen niet aan uw trouw, en U, nichten en neven van het noorden of het zuiden, U die nog niet op onze lijst staat kom en sluit U bij ons aan. De bijdrage is sinds het begin ongewijzigd gebleven (6,20 € op rekeningnummer 068-2186212-53 van onze vereniging). Ze helpt ons voor de logistiek. We rekenen op U.

Het Comité :

François Pasquasy en zijn echtgenote Jeanine Franken,
Maggy Pasquasy en haar echtgenoot Albert Simon, secretaris,
Marie-Christine Pasquasy en haar echtgenoot Francis Ringlet,
Luc Simon, webmaster,
Luc Pasquasy et zijn echtgenote Maria Rubio-Gimenez, leden,
Francis Pasquasy en zijn echtgenote, leden
Jean-François Pasquasy, lid en zijn echtgenote Véronique Scauftaire, vertaalster

P.S: Dit bulletin werd uitzonderlijk niet allen alle leden die hun bijdrage hebben betaald verstuurd, maar ook aan alle afstammelingen van Pasquasy van Ozo van wie we het adres kennen. Stuur het gewoon door naar nichten en neven die het niet zouden hebben ontvragen.

l'ayant pas reçu.

LA FAMILLE S'AGRANDIT ...

Nous avons le grand plaisir de vous annoncer la naissance de

François DEJARDIN.

Né le 22 septembre 2005.

Nous venions à peine de clôturer le bulletin n° 29 que nous étions informés de la venue au monde de ce joli petit garçon. Il va ensoleiller le foyer de Christine et Philippe DEJARDIN-COLLIGE ¹.

Nous formulons tous nos vœux de bonheur et de bonne santé à François et nous félicitons chaleureusement les heureux parents

UN RESISTANT QUI ECHAPPA A LA MORT.

Dans notre dernier bulletin, nous avons la tristesse de vous apprendre le décès d'un membre de notre Association familiale : Urbain Bonfond.

Notre regretté membre, né à My en 1926 de Joseph Bonfond et d'Esther Pasquasy, est le fondateur des Entreprises de Travaux public et privés bien connues et qui portent son nom. Lors des funérailles, célébrées en l'église de Ville le 4 juillet dernier, la présence de nombreux anciens résistants et combattants portant nos couleurs nationales et l'émouvante Brabançonne interprétée par un violoniste de l'orchestre philharmonique de Liège témoignaient d'un autre aspect de sa personnalité. Les férusiens savent qu'il était aux côtés de Lucien Clajot², tué par les Allemands le 27 août 1944 et dont un monument rappelle le sacrifice près du chalet de Ville, au carrefour des routes de Hamoir à Werbomont et d'Aywaille à Bomal.

Nous voudrions ici reproduire les pages que Maurice Capitaine a consacrées à ces événements dans son livre *Nouvelles petites histoires de bouche au cœur de la grande histoire*³ :

« En ce dimanche 27 août 1944⁴, les ténèbres de la nuit ont largement envahi le Thier de la Lambrée où se glissent en file indienne sept hommes et trois

¹ *Le Livre des Pasquasy, p.390*

² L'un et l'autre en mission, membres du « refuge Byl », groupe de résistance de l'AS (Armée Secrète) couvrant la région de Ferrières (renseignement aimablement communiqué par Mr L.Demarteau, de Filot)

³ Collection « Au rythme de ...Ferrières », pp. 107 à 113

⁴ My sera libéré le 10 septembre

femmes, conduits vers leur destination dans le maquis par Lucien CLAJOT et Urbain BONFOND. Ce sont des patriotes qui ont répondu à la mobilisation lancée par l'Armée Secrète et qui s'apprentent à participer à la guérilla contre l'occupant. Ils ont été pris en charge non loin du vieux chalet de Ville, le lieu de rendez-vous habituel assigné aux combattants volontaires de la région liégeoise.

Ceux-ci se sont manifestés en grand nombre ; la mission confiée aux hommes devant leur servir de guides s'avère extrêmement périlleuse. C'est ainsi que le groupe emmené par BONFOND et CLAJOT, le long d'une route sinueuse et rocailleuse débouchant au moulin de Lambrée, échappe à un fameux piège : il croise deux hommes dont un, domestique de ferme dans la région, est bien connu d'URBAIN. Il offre ses services en s'exprimant dans un mauvais français : « Nous vous aider, Où conduire ces gens ? ».

Non par méfiance – à priori, il n'y a aucune raison de suspecter l'intéressé – mais tout simplement par respect des consignes, URBAIN refuse et le remercie. Il est bien inspiré car on apprendra plus tard que ce valet de ferme était un traître au service des Allemands. Il a d'ailleurs payé de sa vie son infamie.

Pendant que ces deux individus s'éloignent, le groupe des maquisards reprend sa marche vers le moulin de Ferrières, où il est laissé aux bons soins d'autres guides.

URBAIN et LUCIEN ré enfourchent leur bécane, suivent la route venant de Trois-ponts et, tout en prenant d'extrêmes précautions, se dirigent, peu après minuit, vers le chalet de Ville et son carrefour, où d'autres candidats maquisards sont peut-être arrivés.

Apparemment ? Tout est calme, on peut avancer dans la croisée des chemins.

C'est alors que surgit du fossé une bande de soldats ennemis. Ce sont, paraît-il, des Autrichiens enrôlés dans l'armée allemande. Ils emmènent un homme de My, Léon GRIGNET, le patron de l'hôtel de la Côte, soupçonné, à juste titre, d'abriter des résistants.

LUCIEN et URBAIN, surpris, ont des réactions différentes ; LUCIEN fonce de toute la force de ses jarrets au travers du carrefour dans la direction de Hamoir ; URBAIN fait demi-tour et dévale la route de Ferrières.

Les « Autrichiens » se séparent également ; une partie s'occupe de CLAJOT, lançant une grenade et lui destinant un tir groupé de fusils mitrailleurs. Les autres tournent leurs armes vers BONFOND qui, tel un coureur cycliste engagé dans un sprint de fin de course, dégringole la pente à tombeau ouvert.

A ce moment, un troisième larron attire l'attention des Fridolins, du moins de ceux qui en veulent à CLAJOT : une ombre sort d'un coin de mur à l'arrière du vieux chalet ; deux soldats se précipitent de ce côté, arrosant de balles l'endroit où la silhouette semble s'être dissimulée.

Le bilan de toutes ces fusillades ?

Lucien CLAJOT ne va pas bien loin. Criblé de balles, il bascule de son vélo... Pour lui, le chalet de Ville aura été le lieu de sacrifice suprême.

Urbain BONFOND a plus de chance. En raison de la très forte déclivité du carrefour, beaucoup plus prononcée que présentement, les balles des Autrichiens se perdent dans les branches des arbres. L'angoisse qui étreint notre ami ne lui fait pas perdre son sang-froid ; dans sa parfaite connaissance de l'endroit, URBAIN quitte précipitamment la route, s'enfonce sur sa gauche dans un sentier rocailleux qui l'amène au lieu dit « Al mohon dè djardini⁵ ». Il est grand temps car la horde nazie s'est élancée à sa poursuite ; elle dépasse heureusement le sentier et se présente à l'entrée de la ferme DELMOTTE.

URBAIN ne les a évidemment pas attendus ; bientôt il rentre dans sa maison, à Ville, et aperçoit sa maman qui, toute transie de peur, le guette à une fenêtre. « Surtout, ne fais pas de lumière, maman » murmure URBAIN, qui accablé d'inquiétude sur le sort de son camarade LUCIEN, se jette dans un fauteuil ».⁶

XAVIER PASQUASY NOUS A QUITTE

Nous avons été très surpris d'apprendre le décès de Xavier Pasquasy, époux d'Elisabeth Laurent. Le n°1 de notre bulletin, paru en juin 1998, faisait état des festivités organisées à l'occasion de leur 60^{ème} anniversaire de mariage. Le n° 21 de septembre 2003 était consacré presque essentiellement à leurs 65 ans de mariage.

Le mardi 18 octobre 2005, notre président représentait l'Association aux funérailles de Xavier. Nous réitérons ici nos plus sincères condoléances à Elisabeth et à la famille et nous vous donnons copie de l'allocation prononcée par l'abbé Jacquet, curé de Wellin en introduction des funérailles.

Xavier s'en est allé, comme ça, sans crier gare, à la surprise générale. Une mort comme beaucoup la souhaiterait ; une mort paisible et sans embarras. Il est toujours intéressant, lors du départ d'un proche ou d'une connaissance, d'essayer de retracer sa vie, de récrire son histoire, de repasser le film de sa vie et de se demander : tiens, qu'est-ce qui le faisait vivre, qu'est-ce qui l'animait ? Quelles étaient ses émotions, ses joies, ses souffrances, ses faiblesses ? Comment a-t-il essayé d'être un homme, de s'épanouir, de déployer ses forces et ses talents ? Et alors apparaît un visage dans toute sa vérité et toute sa profondeur. Et ça peut nous aider à construire notre propre vie et à tracer notre propre chemin.

⁵ Du wallon : « A la maison du jardinier »

⁶ Le troisième larron, un autre jeune résistant, échappera lui aussi aux balles allemandes et viendra se réfugier à la ferme de La House, à Ferrières. Bien connue des Pasquasy, elle sera pendant la guerre un « haut lieu de la résistance et de la générosité » comme le fait observer Maurice Capitaine dans le livre en question (p.111)

Qui était Xavier ? Vu de loin, on a l'image d'un homme qui a bien travaillé et qui a bien réussi. Et c'est vrai, et c'est très bien. Mais nous ne voyons là qu'une partie de la réalité. La vie de Xavier ne se réduit pas au travail ni à une certaine réussite. Il nous faut découvrir toute l'épaisseur de sa vie d'homme, il nous faut regarder de plus près.

Né durant la guerre 14-18, Xavier perd sa maman à l'âge de 4 ans. Rien que ça, ce n'est pas rien ! Son enfance et sa jeunesse se dérouleront dans un climat difficile et douloureux. A 20 ans, il vient travailler à la ferme chez son oncle à Sohier et là, il tombe sous le charme irrésistible de Elisabeth, une perle rare, qui sera le dopant et la joie de sa vie. Elle habite à 2 pas, à Barzin. Enfin ! Un rayon de soleil dans sa vie. Mais bien vite apparaissent les nuages : peu avant le mariage, il perd son beau-frère, écrasé sous un chariot. Puis, nous sommes en 1938, c'est la mobilisation et la guerre. N'empêche ! Les enfants arrivent. Ils en auront 5. L'un décède à l'âge de 6 ans, un autre meurt à la naissance. C'est aussi à cette époque qu'ils accueillent Albert ; fuyant la misère de Charleroi, il trouve la chaleur d'un nid familial à Lomprez. Après quelques années de travail à la ferme, sous l'instigation clairvoyante d'Elisabeth, ils décident de reprendre un commerce à Wellin. Et voilà Xavier, le cinsî, le terrien, l'homme du grand air, confiné dans les rayons d'un magasin. Faut s'y faire. Il s'y fera. Quelques années difficiles au début, puis les enfants viennent à la rescousse et ensemble ils vont développer 3 belles entreprises familiales qui rendront un immense service à la population de toute la région.

Arrive ensuite l'heure de la retraite. Repos bien mérité. Ils vont couler des jours heureux, comme des jeunes mariés, fêtant joyeusement leur 50, puis 60, puis 65 ans de mariage. Tantôt ils se promènent dans le village, bras dessus, bras dessous, un petit câlin par-ci par là. Tantôt, assis sur le banc devant la maison, ils savourent les jours ensoleillés, heureux de retrouver le grand air qui leur avait manqué au magasin. Et le grand bonheur de Xavier, c'est d'accueillir et d'écouter et d'admirer ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants qui viennent volontiers s'asseoir auprès du patriarche. Voilà un peu le quotidien de Xavier ...et d'Elisabeth car il est difficile de parler de l'un sans parler de l'autre.

Mais je ne voudrais pas terminer sans souligner un aspect moins visible de leur vie. C'est comme un secret. Quelque chose qui a donné à leur vie de la couleur, du relief, de l'étoffe, de la force, de la sérénité, du sens et de la saveur :

-Xavier avait toujours un chapelet dans sa poche.

-Plusieurs fois par semaine et depuis des années, ils allaient ensemble aux sanctuaires de Beauraing.

-Et chaque dimanche, Xavier recevait de son épouse le pain de vie.

Chacun à sa façon... mais c'est pas une vie terre à terre, ça.

Oui, Xavier, vous avez réalisé un long parcours et un beau parcours. Votre vie a été émaillée de belles valeurs qui ont la saveur de l'Évangile :

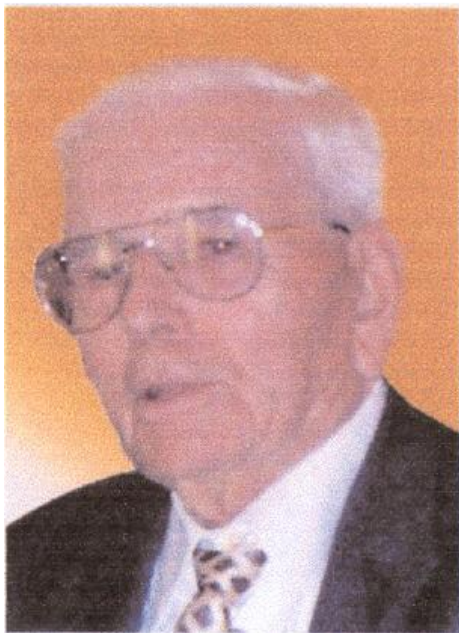
- le travail et l'esprit d'initiative (on pense à la parabole des talents).*
- Un couple charmant avec beaucoup d'amour et une famille solidaire*
- L'accueil des souffrances et des misères familiales et autres*

- *La prière personnelle et en couple.*

Vous avez honoré les 4 dimensions qui, me semble-t-il, sont celles de tout être humain : travail, création, intériorité, fraternité.

C'est beau tout ça et, j'en suis sûr, ça restera gravé dans la mémoire et dans le cœur de vos proches.

Et j'en termine, mais permettez-moi un petit clin d'œil : si, tout là haut, on raconte des flôwes, et s'il y a un téléphone ou je ne sais quoi, n'hésitez pas à nous le faire parvenir. Et si, tout là haut, si, par hasard, il y avait un petit magasin. Et si dans ce petit magasin on trouve un peu de tout. Et si dans le rayon des bouteilles vous trouviez du cointreau et quelques verres... gardez-en un petit fond pour quand nous arriverons... et vous en prenez un avec ... car Elisabeth et le docteur ne diront pas non comme d'habitude.



*" On passe sa vie à dire adieu à
ceux qui s'en vont,
jusqu'au jour où l'on dit adieu
à ceux qui restent. "*

**Pour vos marques de sympathie,
votre présence aux funérailles,
vos messages de réconfort,
vos prières et vos fleurs,**

La famille vous remercie.

Voici le moment de renouveler votre cotisation. Comme indiqué dans l'éditorial, celle-ci n'a pas augmenté depuis 1996.

*Nous attendons donc votre versement d'un montant de 6,20 €
au compte 068-2186212-53 de Pasquasy Association.
Cette association est la vôtre : elle a besoin de votre soutien.*